

Tam Tam des Canourgues

- Groupe Sujet
- Groupe Verbal
- Complément Circonstanciel

Ecole Les Canourgues 1, Classe de Mme Rousseau, Année 2009/2010

Apprendre à rédiger un résumé

n°37 - Septembre 2009

Résumons-nous !

Encore
une histoire tragique

Sur le rayonnage d'une bibliothèque,

un gros livre à couverture rouge demande très poliment à son voisin, un petit maigrichon plutôt pâle :

- Donner me monsieur pardon pourriez vous renseignements un vous ?

- Excusez-moi, je ne comprends pas ce que vous dites, répondez tout aussi poliment le voisin maigrichon.

- Ah, c'est vrai, dit le gros livre rouge avec un soupçon de mépris, j'oubliais que vous n'êtes qu'un petit roman et que vous ne savez pas parler comme nous, les dictionnaires, par ordre alphabétique !

- Un dictionnaire ! s'écrie le roman, indigné. Eh bien, puis-je vous demander, monsieur le dictionnaire, ce que vous faites dans une histoire ? Les histoires, c'est réservé à nous autres les romans !

Réellement vexé, le gros dictionnaire rouge s'abat de tout son poids sur le petit roman, maigre et pâlot.

- Espèce de crétin tiens, dit-il, capables d' des dictionnaires histoires inventer les prouvera que qui sanglantes sont te voilà !

Bernard Friot Histoires pressées

Résumé de «Encore une histoire...» :

Sur une étagère, deux livres sont rangés côte à côte. Le plus épais demande un renseignement à l'autre. Mais le plus petit méprise le plus grand, qui se venge en l'écrasant.

L'épée de Damoclès

Denys l'Ancien, roi de Syracuse, en Sicile, vivait dans un

magnifique palais, au milieu d'opulentes richesses, entouré d'une cour brillante et cultivée. Mais comment pouvait-il être heureux, enfermé dans son palais resplendissant comme dans une prison ? Car ce roi était si jaloux de son pouvoir absolu qu'il se méfiait de tous.

Un jour, au cours d'un festin, l'un des courtisans, Damoclès, faisait l'éloge de toutes ces richesses, de la splendeur du palais, des avantages du pouvoir absolu : bref, il faisait son métier de courtisan.

- Tu es, Denys, le plus heureux des hommes, ajoute-t-il en matière de conclusion, croyant faire plaisir à son hôte. Mal lui en prit.

- Puisque tu trouves tant d'avantages à cette vie, répliqua Denys, puisqu'elle t'apporte le bonheur, dis-tu, allons, prends ma place, je te la cède.

Esclaves, dressez ici même un lit d'or, que vous recouvrirez d'une fastueuse couverture de pourpre. Et obéissez aux moindres ordres de votre nouveau maître.

Des esclaves à la beauté merveilleuse s'empressent, font brûler des cassolettes d'argent remplies d'aromates et de parfums exquis, placent sur la table les mets les plus rares et les plus fins. Damoclès se félicite déjà de son bonheur, lorsque Denys fait descendre du plafond une lourde épée attachée

à un seul crin de cheval, juste au dessus de la tête de Damoclès. Celui-ci, terrifié, ne trouve plus goût aux richesses prodiguées pour lui, et il supplie Denys de le laisser partir: « Plus jamais je ne voudrais de ce bonheur-là. »

Catherine Eugène, La flèche du Parthe, © Editions Hatier, 1988

Résumé de « L'épée de Damoclès » :

Denys de Syracuse est un tyran très riche et très puissant. Un jour, Damoclès, un courtisan, lui dit qu'il est certainement le plus heureux des hommes. Alors Denys lui demande de prendre sa place. Mais Denys fait installer au-dessus de sa tête une épée qui ne tient qu'à un fil. Damoclès est terrorisé, et il ne profite absolument pas de sa nouvelle situation.